



**Patriotique et international**

Il y a trois livres dans le solide ouvrage d'Antonin Durand, maître de conférences à la Sorbonne. D'abord, une enquête très poussée sur la création de *Nabucco* de Verdi, le travail de son librettiste Temistocle Solera, le contexte politique de la création (un beau succès pour un compositeur de 28 ans!) et notamment l'analyse de ce paradoxe : le nouvel opéra, bien qu'il fût compris comme un appel patriotique à la révolte contre les Autrichiens, ne fut pas mal reçu par l'occupant. Ensuite, un récit circonstancié de la situation politique de Verdi au fil de sa carrière. Et enfin, bien au-delà de la mort du compositeur, en 1901, une évocation de la carrière du célébrissime *Chœur des Esclaves*

*hébreux*, ce « Va, pensiero » qui fait fonction, encore aujourd'hui, d'hymne national bis, à côté du *Fratelli d'Italia*, de Mameli et Novaro. Au xx<sup>e</sup> siècle, ce chœur est servi à toutes les sauces, dynamisant les soldats italiens de la Grande Guerre, servant la cause sioniste comme les meetings fascistes, animant les rencontres politiques de tous bords, des anarchistes aux nationalistes, notamment de la Ligue du Nord en Italie, très loin de la sentimentalité libertaire de Nana Mouskouri, qui en avait donné une version française à succès. Bien évidemment, les metteurs en scène déchaînent leur imagination, entre le pompiérisme babylonien à la Cecil B. DeMille et le Regietheater le plus décapant. On lira tout cela avec le plus vif intérêt tant l'érudition va de pair avec une écriture agréable. En outre, cette manière d'aborder l'histoire moderne par la musicologie est passionnante et ouvre à la connaissance de larges perspectives.

JACQUES BONNAURE

🎵 **Le Chœur des esclaves. Un chant qui a fait l'histoire** — Antonin Durand — BUCHET-CHASTEL. 350 P., 24,90 €

